

• Les préjugés

Les gens à Stamps disaient que les préjugés des Blancs de notre ville étaient tels qu'un Noir ne pouvait pas acheter de la glace à la vanille. Sauf pour la Fête nationale. Les autres jours, il devait se contenter de glace au chocolat.

Maya Angelou / extrait de *je sais pourquoi chante l'oiseau en cage*

A vingt ans, il s'était cru libéré des routines ou des préjugés qui paralysent nos actes et mettent à l'entendement des œillères, mais sa vie s'était passée ensuite à acquérir sou par sou cette liberté dont il avait cru d'emblée posséder la somme.

Marguerite Yourcenar / extrait de *l'œuvre au noir*

Tous les systèmes et toutes les puissances laissent des préjugés dans les esprits.

Adolphe Thiers / *L'histoire de la Révolution Française (1841)*

Une enfant du voyage ! Voilà pourquoi elle s'y connaissait si bien en liberté. Quand j'ai entendu, il y a peu, tout ce que l'on reprochait à cette population des gens du voyage, j'ai repensé à cette petite fille dont je suis terriblement honteuse d'avoir oublié les yeux, le visage, et le nom. Mais, s'il vous plaît, laissez-nous les gens du voyage. Sinon, comment nous souviendrons-nous que la liberté a des semelles de vent et que rien, surtout pas l'amour, ne doit jamais retenir personne contre son gré.

Jo Hoestlandt / *Petite*

Comme à tout cela, on ne voyait pas d'explication, on se dit que c'était sûrement à cause des Nivuniconnues, qu'elles devaient être sorcières ! Qui étaient les Nivuniconnus ? Des étrangers, arrivés à Montvert dans une caravane. On ne savait d'où ils venaient. La femme et la petite fille portaient des jupes bariolées. L'homme, qui était parti en ville, n'en était pas revenu. Jusqu'ici, on ne leur avait guère prêté attention. Mais là, les gens commencèrent à se poser des questions. Car tout le monde se connaissait à Monvert. S'il y avait des sorcières ce ne pouvait être qu'elles !

Jo Hoestlandt / *Les Nivuniconnus*

La surprise... Merde... C'était pas pour moi, la surprise. La surprise, c'était lui. Robin en jupe devant les grilles du lycée. Voilà, c'est ça !

Atelier du trio / *Va te changer*

Un Juif n'a-t-il pas des yeux ? Un Juif n'a-t-il pas, comme un chrétien, des mains, des organes, des dimensions, des sens, des affections, des passions ?

N'est-il pas nourri de la même nourriture, blessé par les mêmes armes, sujet aux mêmes maladies, guéri par les mêmes remèdes, réchauffé et glacé par le même été et le même hiver ?

Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas ?

Si vous nous chatouillez, ne rions-nous pas ?

Si vous nous empoisonnez, ne mourons-nous pas ?

Et si vous nous faites du mal, ne nous vengerons-nous pas ?

Si nous sommes semblables à vous en tout le reste, nous vous ressemblerons aussi en cela

William Shakespeare / *Le marchand de Venise*

Chaque visage est un miracle

Un enfant noir, à la peau noire, aux yeux noirs,

Aux cheveux crépus ou frisés, est un enfant.

Un enfant blanc, à la peau rose, aux yeux bleus ou verts,

Aux cheveux blonds ou raides est un enfant.

Tahar Ben Jelloun

La coque du coco est dure :
La chair, un délice.
Pourquoi scruter le dehors
Quand le pur est au-dedans ?
La peau du jaque est rugueuse :
Quelle saveur au-dedans !
L'écorce de la canne est noire :
Quel suc exquis au-dedans !
Le goût d'un mets, c'est le sel au-dedans :
Il n'y a pas à le chercher ailleurs.
La saveur fait le prix.
Qu'importe l'apparence ?

Toukârâm

La Différence

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes
Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme
Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console
entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent
entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent
entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident
où est la différence
la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon

« Je est un autre. » Arthur R.
À force de m'écrire
Je me découvre un peu
Je recherche l'Autre
J'aperçois au loin
La femme que j'ai été
Je discerne ses gestes
Je glisse sur ses défauts
Je pénètre à l'intérieur
D'une conscience évanouie
J'explore son regard
Comme ses nuits
Je dépiste et dénude un ciel
Sans réponse et sans voix
Je parcours d'autres domaines
J'invente mon langage
Et m'évade en Poésie
Retombée sur ma Terre
J'y répète à voix basse

Inventions et souvenirs
À force de m'écrire
Je me découvre un peu
Et je retrouve l'Autre.

Andrée Chédid

La raison, le jugement, viennent lentement, les préjugés accourent en foule.

Jean-Jacques Rousseau

• La jeunesse

La jeunesse est un art.

Oscar Wilde

Les jeunes s'en vont là où ça brille.

Michel Jonasz

Les vieux ne rêvent plus, leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermés
Le petit chat est mort, le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit
Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit

Jacques Brel / Les vieux

L'un des privilèges de la vieillesse, c'est d'avoir, outre son âge, tous les âges.

Victor Hugo

• L'immigration

Nous sommes presque arrivés. Nous sommes au bout du chemin. Mais le ciel est noir et l'embarcation est secouée par les flots agités. Je vais arrêter d'écrire. Je sens de l'inquiétude dans le regard des adultes. J'espère que nous n'allons pas chavirer si près du but. Je vais envelopper mon précieux carnet pour le protéger...Si tu le trouves, appelle-moi..."

Yves-Marie Clément / extrait de la reine des coquillages (Édition du Pourquoi Pas)

À moins de se tailler des tchadri dans le drapeau de Jeanne d'Arc, ils n'ont aucun moyen de convaincre les défenseurs de la préférence épidermique de leur légitimité tricolore. En Europe, mes frères, vous êtes d'abord noirs, accessoirement citoyens, définitivement étrangers, et ça, ce n'est pas écrit dans la Constitution, mais certains le lisent sur votre peau. Alors, vous comprenez, il ne vous suffira pas de débarquer pour mener la vie de ces touristes smicards qui vous font baver, en vous abandonnant leurs pacotilles made in Paradis."

Fatou Diome / Le Ventre de l'Atlantique

Mon fils, ma belle-fille et mes trois petits-enfants, Marwan, Lamia et Rim, avaient quitté le pays pour se rendre en Europe. Ils avaient plié bagages un beau matin avec des voisins du quartier. Ils avaient préféré s'enfuir avant que les combats n'arrivent à nos portes.

Nathalie et Yves-Marie Clément / La lionne, le vieil homme et la petite fille

Ça fait deux semaines que Daoud est avec nous. Il dort dans la chambre d'amis. Un « hébergement d'urgence » comme dit ma mère. Deux semaines pour s'approprier. Pour éviter de sursauter à chaque fois qu'il entre dans une pièce! Pour sentir ses yeux se jeter contre les fenêtres quand il y a du bruit plus fort dans la rue, en bas.

Thomas Scotto / Mille et une miettes

Dédicace :

« Est-ce que je serai le bienvenu chez vous... Est-ce que je serai le bienvenu c'est tout... »

Debout sur le Zinc, Lampedusa.

Thomas Scotto / Mille et une miettes

Étranges étrangers

Vous êtes de la ville

Vous êtes de sa vie

Même si mal en vivez

Même si vous en mourez

Jacques Prévert / Etranges étrangers

On la trouvait plutôt jolie, Lily

Elle arrivait des Somalies Lily

Dans un bateau plein d'émigrés

Qui venaient tous de leur plein gré

Vider les poubelles à Paris

Elle croyait qu'on était égaux Lily

Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily

Mais pour Debussy en revanche

Il faut deux noires pour une blanche

Ça fait un sacré distinguo

Pierre Perret / Lily

Picasso n'était pas espagnol

il était peintre

Jacques Prévert n'était pas français

il était poète

Mozart n'était ni allemand ni autrichien

il était musicien

Charlie Chaplin n'était pas anglais

il était artiste de cinéma

Malala n'est pas pakistanaise

elle est prix Nobel de la paix

Et moi, je ne suis pas étranger

je suis ton voisin.

Yves Pinguilly / Je ne suis pas

Héritage

a) Je suis debout au-dessus des sacrifices d'un million de femmes avant moi me disant que puis-je faire pour rendre cette montagne plus haute pour que les femmes après moi puissent voir plus loin

b) Les frontières sont artificielles elles nous séparent seulement physiquement ne les laissons pas nous inciter à nous attaquer les uns les autres- nous ne sommes pas des ennemis.

c) ils n'ont aucune idée de ce que c'est de perdre sa maison au risque de ne plus jamais retrouver de maison d'avoir sa vie entière partagée entre deux terres et de devenir le pont entre deux pays

Le soleil et ses fleurs » Rupî Kaur (a, b et c)

- immigré

Sans frontières fixes

Voilà ce qu'ils disent:
l'anémone est plus intelligente que la rose
le sable est plus beau que le chat
et la pierre a toujours été
supérieure au potiron
Ils reprochent au noir
d'être plus noir que le blanc
comme on reprocherait au feu
d'être plus chaud que la neige
et au miel d'être plus sucré
que la vague
Et s'ils ont peur de leur ombre
c'est qu'ils se doutent un peu
que haïr l'étranger
c'est avoir peur de soi.

Jean-Pierre Siméon

• Le handicap

Pas obéissants pour un sou ses dix doigts ne l'écoutaient pas du tout, n'en faisaient qu'à leur tête.
S'appliquer, se taire, faire, refaire, défaire.

Colère. Galère. Calvaire ! Que d'obstacles à surmonter quand ça part de tous les côtés "

Yaël Hassan / extrait de C'est l'histoire d'un grain de sable (Édition du Pourquoi Pas)

Oscar dit qu'il voudrait être aveugle. Enfin, un jour seulement. Pour découvrir ce que je ressens. Vivre dans mon monde sans lumière et sans couleur. Et effacer un peu le sien. Parfois, je sens sa tristesse toute mouillée dans mon cou. Alors, je lui murmure des mots tendres. Je lui raconte notre grand rêve. Encore et encore.

Marie Colot / Ma musique de nuit

Ma sœur, elle est différente. C'est maman qui dit tout le temps ça. Elle le répète à chaque fois que Marie s'envole un peu dans sa tête, et ça arrive souvent. C'est vrai qu'elle n'a jamais vraiment beaucoup parlé, ma sœur, mais c'est parce que personne ne sait l'écouter. Marie, elle parle avec les yeux. Elle dit beaucoup de choses sans avoir besoin de mots et moi j'adore la regarder raconter ses histoires. Maman me rappelle souvent de la laisser tranquille parce que ma sœur a besoin de se reposer. Mais qui sait vraiment ce que veut Marie Elle vit dans son monde à elle. Un monde qui fait sûrement peur aux adultes, parce que j'ai souvent vu maman pleurer en parlant de ça avec papa.

Anne Maussion / La tête dans les nuages

• Les relations entre les générations

Si on veut transmettre quelque chose dans cette vie, c'est par la présence bien plus que par la langue et par la parole"

Christian Bobin

La transmission c'est cette attention portée à un autre qui fait qu'en lui surgit le meilleur de lui-même".

Christiane Singer

Pépé Adrien se redresse et me lance en pleine figure : — Espèce de cucurbitacée ! Regarde un peu où tu mets les pieds ! Tu viens de détruire une famille entière de radis sur trois générations ! Je lui réponds : — Mais Pépé... — Il n'y a pas de « mais ». Je suis en colère ! Et puis d'abord, on ne jardine pas avec

des baskets, parce qu'après, il y a de la terre-plein la cuisine. Et tu sais bien que Mémé Mathilde n'aime pas ça. Tu vas voir, on va encore se faire disputer tous les deux...

Nathalie et Yves-Marie Clément / Espèce de cucurbitacée

Je me souviens de ma Mémé d'avant. Des fraises parfumées que l'on allait cueillir au jardin et que l'on dégustait, saupoudrées d'un peu de sucre, sur une tartine de pain beurré. Je me souviens des promenades sur la plage, main dans la main. Des vagues sur la plage en longs soupirs liquides. Des courses folles et des aboiements de Toufou dispersant dans la brise les mouettes et les goélands posés au bord de l'eau.

Jean-Marie Robillard / Même d'avant

Mamie Voyage, elle a au moins 250 ans. Elle habite un petit appartement au 2ème dans le même immeuble que moi, et sa peau est tellement ridée qu'elle a la place d'y mettre un tas d'histoires. Lorsqu'elle s'assied sur le banc dans le parc, au pied de l'immeuble, les après-midi après l'école, tous les enfants du quartier débarquent en courant. On se met en tailleur à ses pieds et on attend que le voyage commence.

Anne Maussion / Mamie Voyage

Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.
Donnons-le leur afin qu'ils en jouent comme d'un ballon multicolore
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.
Offrons le globe aux enfants,
Donnons-le leur comme une énorme pomme
Comme une boule de pain toute chaude,
Qu'une journée au moins ils puissent manger à leur faim.
Offrons le globe aux enfants,
Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,
Les enfants prendront de nos mains le globe,
Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim Hikmet

A mon père
Ô toi, qui formais mon jeune âge,
De mes premiers travaux daigne accueillir le fruit !
Si mon succès a flatté mon esprit,
Mon cœur a plus encore besoin de ton suffrage.
À ta retraite, asile de la paix,
Qu'embellissent les arts, l'étude, la science,
Que ma Sapho prête encore des attraits !
Qu'elle supplée à ma présence !
Accorde-lui cette heureuse indulgence
Dont tant de fois j'ai senti les effets ;
Et qu'à tes regards satisfaits
Elle soit le garant de ma reconnaissance,
Comme elle est, à mes yeux, la preuve des bienfaits
Dont ton cœur paternel a comblé mon enfance.

Constance de Salm

Pourquoi nous haïr ? Nous sommes solidaires, emportés sur la même planète, équipage d'un même navire. Et s'il est bon que des civilisations s'opposent pour favoriser des synthèses nouvelles, il est monstrueux qu'elles s'entre-dévorent."

Antoine de Saint-Exupéry / extrait de Terres des hommes

Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences."

Françoise Dolto

Demain, on construira une cabane dans les bois. Deux mains pour faire une cabane et déménager du cerveau, danser des doigts, dégouliner de bonheur. Deux mains pour faire la différence car deux mêmes ce n'est pas drôle, tu t'imagines, toi, avec deux mains droites ? Nous serons les citoyens de la Terre.

Ça sert à quoi d'apprendre à vivre ensemble quand on n'est même pas capable de regarder l'Autre dans le fond des yeux ?

Christine Beigel / L'Autre

La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager

Paul Eluard / Et un sourire

Hériter du Monde

Invente le ciel
Engendre la pierre
Comme le firent l'Arabe et l'Inca
Comme le fit l'Africain
Invente le feu l'arbre et le fruit
Dans le silence du vieux chinois
Comprends le chant muet de la fleur
Apprends de la mer
Ce qu'en apprit Ulysse l'égaré
Pliant son désir comme un arc
La vague et l'amour
Emplis-toi du monde
et à chaque instant
Égale le jour qui te fait naître.

Jean-Pierre Siméon

Partout

Je suis un enfant de partout
un enfant de Paris, de Cotonou,
un enfant de l'ombre des montagnes
des plis rouges d'un pagne.

Je suis un enfant des nids de moineaux,
de Mulhouse, de Baltimore,
des petits bateaux de la baie de Rio
et pire encore
je suis un enfant de quelque part
né de l'amour entre la chance
et le hasard.
Un enfant avec un nom,
un prénom,
mais un enfant qu'on appelle Terrien
parce que, sans moi,
cette planète n'est rien.

Alain Serres

Les lignes de nos mains

Les lignes de nos mains
ni Jaunes
ni Noires
ni Blanches
Ne sont point des frontières
des fossés entre nos villages
des filins pour lier les faisceaux de rancoeurs.
Les lignes de nos mains
sont des lignes de vie,
de Destin
de Coeur
d'Amour,
de douces chaînes qui nous lient les uns aux autres
les vivants aux morts.
Les lignes de nos mains
ni blanches
ni noires
ni jaunes,
Les lignes de nos mains
Unissent les bouquets de nos rêves.

Bernard Dadié

- Les injustices / les inégalités

Sans laisser voir, sur son visage
Ni l'air jaloux ni l'air méchant
Ni l'air jaloux ni l'air méchant
Il retournait le champ des autres
Toujours bêchant, toujours bêchant
Georges Brassens / Pauvre Martin

Le propre de la solidarité, c'est de ne point admettre d'exclusion.

Victor Hugo / Proses philosophiques, L'âme

- Général

A l'école c'est ridicule

J'appelle la maîtresse Maman
Toute la classe rit évidemment

Je crois encore au Père Noël
A la petite souris aussi
Je ne suis pas très intelligent

J'ai peur de l'orage c'est idiot
J'ai peur des dinosaures aussi
Même s'il y en a très peu par ici

Je sais compter jusqu'à mille
Mais je m'arrête à trois souvent
J'oublie ce qui est important

Je ne sais pas lacer mes chaussures
Ni enlever la coquille d'un œuf dur
Je casse toujours les cerfs-volants

Les yeux collés à la fenêtre
J'attends que le monde s'arrête
Pour en descendre, tout simplement.

Julien Baer / "Intelligent"

Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main,
Tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.
Si tous les gars du monde voulaient bien être marins,
Ils f'raient avec leurs barques un joli pont sur l'onde.
Alors on pourrait faire une ronde autour du monde,
Si tous les gens du monde voulaient s'donner la main.

Paul Fort / La ronde autour du monde

Je pense que sur terre s'affrontent depuis la nuit des temps, deux types d'humanité, l'une atrocement humaine, avide de pouvoir, mercantile, créatrice de guerres de souffrances et de destructions, l'autre plus joliment humaine, capable de partage, de solidarité, d'empathie pour les plus faibles, capable de s'ouvrir à la souffrance animale et végétale, capable de comprendre le sens de la vie tout simplement!

Guillaume Prevel

LES DEUX GRANDS POTS

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait appuyée derrière son cou... Un des pots était fêlé alors que l'autre pot était en excellent état et rapportait toujours sa ration pleine d'eau.

A la fin de la longue marche, du ruisseau vers la maison, le pot fêlé n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes et la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau. Le pot intact était très fier de son œuvre mais le pauvre pot fêlé, lui, avait honte de ses propres imperfections et se sentait triste. Il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau : « J'ai honte de moi-même, parce que ma fêlure laisse l'eau s'échapper au retour vers la maison. »

La vieille dame sourit :

« As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'y aurait pas pu avoir cette beauté pour agrémenter la maison. »

Chacun de nous avons nos propres manques, nos propres fêlures. Mais ce sont chacune de ces craquelures et chacun de ces manques qui rendent nos vies si intéressantes et si enrichissantes.

Anonyme